Paris le 12 Janvier 1861

92

Mon cher ami,

J'ai reçu ce matin votre charmant volume, vous êtes un terrible homme, vous m'avez fait perdre ma journée; pensez à votre tour de quinze minutes à lire mon sincère remerciement. J'ai dit tout à l'heure perdre ma journée, parce qu'il y avait hélas de sottes épreuves autour de moi, qui feront peut être perdre bien des temps à autrui sans compensation. Que de riches souvenirs je gagne aujourd'hui, et que votre dissertation si remplie, si nette est bien faite. Quel bon baiser a dû vous donner votre Paula chérie pour lui avoir fait cadeau de ce beau livre! Vous nous écrivez comme toujours le moyen âge et vous faites la nique aux allemands: ce sont de belles étrennes pour le pays. J'irai vous dire tout cela chez vous

en attendant, il faut que vous me permettiez d'offrir mes hommages respectueux à votre chère femme, et à vos charmantes filles. Elles méritent bien vos jolies préfaces mais nous en profitons.

Je vous serre cordialement la main

l'un de vos vieux appréciateurs bien sincères et bien affectueux.



Ferdinand Denis